**Eli
Niveau 2nd**Participation individuelleSujet*: « Enfin libre(s) »*Titre*: « Rupture amicale »*

Mon téléphone se met à vibrer, pour la deuxième fois en quelques minutes. Je délaisse mes devoirs pour aller voir qui m’appelle. Le nom affiché est celui de Lina. Je soupire et éteins l’écran de mon téléphone, en me disant que si je ne lui réponds pas deux fois de suite elle me laissera tranquille. Quand il se remet à vibrer, je me lève énervée, et je l’éteins complètement. Je compte jusqu’à vingt pour me vider la tête et calmer ma respiration, qui s’est accélérée sous le coup de la colère et du stress. Je peux enfin me remettre entièrement à mes devoirs.
 Quand j’ai enfin fini de travailler je rallume mon téléphone. Dix appels manqués, cinq nouveaux messages sur ma boite vocale, et une vingtaine de messages écrits. Je ne sais pas pourquoi je m’inflige la lecture et l’écoute de tous ces messages. Au début elle est en colère, elle me demande de me remettre en question parce, je cite, « ça va pas du tout là », elle me dit aussi que je devrais avoir honte de lui avoir tourné le dos comme ça après tout ce qu’on a vécu ensemble. Puis, après, elle m’explique qu’elle est en larmes à cause de moi, que je lui dois des excuses parce que je suis en train de lui briser le cœur. Elle me supplie de revenir vers elle, car c’est impensable pour elle de plus être amie avec moi. Elle me dit aussi qu’elle ne voit pas du tout ce qu’elle a fait, et qu’elle est persuadée qu’elle n’a jamais rien fait de mal.
Si elle arrive à dire tout ça, c’est parce qu’elle ne m’a jamais vu pleurer les soirs après les critiques qu’elle me faisait. Ces critiques étaient diverses, certaines étaient sur mon poids, d’autres sur mes traits du visage qu’elle trouvait trop masculins et parfois elle se permettait aussi de critiquer ma façon de penser et mes valeurs. Elle ne s’est sûrement jamais dit que ma phobie des miroirs et des selfies était à cause d’elle, parce qu’elle me répétait souvent que j’étais laide et si peu séduisante. Elle a aussi brisé le peu de confiance que j’avais retrouvé lorsque le garçon pour qui j’ai le béguin depuis quelques années m’a ajouté sur tous les réseaux et a commencé à parler avec moi. Elle m’avait dit que c’était sûrement juste pour se rapprocher d’elle, et que jamais il ne pourrait aimer une « fille comme moi » en évoquant à demi-mot les rondeurs que j’ai en plus que la moyenne des filles de mon âge.
Depuis un certain temps j’avais de plus en plus de mal à supporter tous ses commentaires négatifs, et j’ai commencé à me faire d’autres amies, qui elles, m’apprécient vraiment. Avec elles j’ai commencé à me sentir bien, et je ne crains pas d’être moi-même, je peux aussi leur parler de mes problèmes sans qu’ils passent en second plan, tous mes sentiments sont pris en compte. C’est en les côtoyant que j’ai compris que Lina ne m’a jamais traitée comme il le fallait, que l’amitié ce n’est pas l’une qui rabaisse l’autre pendant que celle-là endure, et fait comme si elle ne le prenait pas mal. Mais malgré tout, la perdre reste douloureux. J’aurais préféré que notre amitié s’effile avec le temps et la distance, et non pas qu’elle s’arrête brutalement par une dispute, due au fait que j’ai commencé à être amie avec des personnes autres qu’ elle et qu’en plus elle n’aime pas… J’ai trop couru derrière elle quand elle s’éloignait de moi, et avec le recul je me dis que je n’aurais pas dû. Aujourd’hui mes jambes sont trop usées et ne seront pas fonctionnelles avant un petit moment. Elle s’attend sûrement à ce que je revienne m’excuser comme toutes les autres fois, mais elle va être surprise car ce n’est pas du tout dans mes projets. J’ai décidé de m’accrocher et courir seulement après les personnes qui en valent la peine. Je me suis épuisée à rester amie avec une personne qui a un trop gros sentiment de supériorité. Elle me fait de la peine, je ne devrais pas la lâcher comme ça, mais je veux garder un mental à peu près stable et ne pas sombrer, donc il vaut mieux que je me libère de son emprise néfaste pour moi. Alors je prends mon téléphone et lui envoie un dernier message :

« *Je suis désolée, mais je ne peux pas continuer à être amie avec toi. Ça ne va servir à rien de m’envoyer un message pour essayer de me faire changer d’avis car ma décision est prise et rien ne pourra me faire changer d’avis, s’il te plait pour une fois dans ta vie respecte ma décision. Pendant toutes ces années ma vie ne tournait qu’autour de toi et notre amitié. Maintenant j’ai envie de vivre pour moi-même, et non pas pour une autre. Je veux découvrir qui je suis vraiment et pas seulement m’arrêter à être ‘la meilleure amie de Lina’. Je te souhaite vraiment le meilleur du monde. Adieu. »*

Quand j’appuie sur la touche envoyer, ma vision se trouble et des larmes se mettent à couler en masse. Ma mère, qui à l’ouïe fine, vient dans ma chambre. Quand elle me voit en larmes effondrée sur mon lit, elle me demande :

-Qu’est-ce-qu’il se passe ?

Je lui donne mon téléphone toujours ouvert sur mon message. Elle le lit attentivement, et quand elle l’a fini, elle me prend dans ses bras et me berce en me répétant que j’ai fait le bon choix. Pleurer comme ça contre elle me rappelle quand j’étais enfant. Je m’aperçois que c’est le seul endroit où je me suis toujours sentie en sécurité et aimée, et c’est toujours le cas aujourd’hui.
Plus tard, dans la soirée, je prends un stylo et un papier et je compose mon premier poème après que Lina m’ai dit que c’était une passion ridicule. L’ironie a voulu que ce soit elle qui me l’ait inspiré.

*Les fleurs fanent
Les feuilles tombent,
Pendant que mon cœur enterre,
Les derniers souvenirs,
De ton sourire.*

Ce n’est pas le plus beau que j’ai pu écrire, mais c’est celui qui a le plus de sens pour moi. Pendant que je l’écris, une pensée traverse mon esprit : les ruptures amicales sont tout aussi compliquées que les ruptures amoureuses. Je prends une grande inspiration, et un faible sourire se dessine sur mes lèvres. C’est fini toutes les insultes, tous les rabaissements. Je suis enfin libre d’être moi-même et de vivre pour moi.